



Le Niger et la FAO

40 ans de partenariat pour le développement durable et la sécurité alimentaire et nutritionnelle

Depuis 40 ans déjà, le Niger et la FAO coopèrent sans relâche afin d'améliorer les conditions de vie des populations nigériennes. Les premières interventions étaient axées sur la sécurité alimentaire, le développement rural et l'agriculture durables. Plus récemment, cette collaboration s'est recentrée sur l'aide d'urgence et le renforcement de la résilience des communautés vulnérables. Grâce à l'action de la FAO, des centaines de milliers d'agriculteurs, d'agropasteurs, de pêcheurs et d'artisans, ainsi que leurs familles, ont pu progressivement sortir de l'extrême pauvreté, se former et s'organiser afin de produire plus dans un environnement difficile exacerbé par le changement climatique.



Créée en 1977, la Représentation de la FAO au Niger est heureuse de célébrer son 40ème anniversaire

Pratiques primées pour l'agriculture, l'élevage et l'environnement

Ces dernières années, le Niger a été pour la FAO un véritable laboratoire d'où ont pu émerger de bonnes pratiques. On peut citer notamment:

- **La multiplication de semences:** la FAO, en collaboration avec les instituts nationaux de recherche agronomique, a formé et mis sur pied des équipes d'inspecteurs de champs semenciers. Un mécanisme de restructuration des organisations de base a été mis en place afin de transformer ces organisations en entreprises semencières viables. Grâce à la FAO, la production de semences améliorées de mil est ainsi passée de moins de 1 000 tonnes en 2010 à plus de 12 000 tonnes en 2013, afin de répondre à un besoin national d'environ 30 000 tonnes.
- **Le champ école producteurs (CEP),** un programme d'étude de la FAO basé sur la communauté, qui fait appel aux principes de l'apprentissage par la pratique. Ce programme, qui a bénéficié à plus de 11 500 apprentis, associe la pratique aux connaissances en matière de production agricole afin de permettre aux producteurs d'identifier les actions à mener et améliorer ainsi la productivité de leurs champs.

Adapter l'expertise de la FAO aux priorités de développement du Niger

Un nouveau Cadre de programmation pays (CPP) 2017-2020 pour le Niger a été adopté avec pour objectif global la «Faim zéro» d'ici à 2030. Le CPP s'articule autour des priorités suivantes:

- **Accroissement, diversification et valorisation des productions agro-sylvopastorales et halieutiques et promotion de la nutrition** à travers la modernisation et la diversification des systèmes de production, ainsi que la promotion de meilleures pratiques agricoles en vue d'augmenter les revenus ruraux.
- **Appui à la mise en place d'un environnement politique et institutionnel favorable au développement agricole, à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à la gestion durable des ressources naturelles** à travers le développement d'un cadre juridique approprié et le renforcement des capacités au sein des institutions publiques et privées.
- **Renforcement de la résilience des populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle face au changement climatique, aux crises et autres catastrophes.**

Les domaines couverts par le CPP comprennent notamment: (i) la lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle; (ii) la récupération, l'aménagement et la valorisation de terres dégradées (mise-en-œuvre de la Grande Muraille Verte sahélo-saharienne); (iii) l'appui aux systèmes de production; (iv) l'appui institutionnel aux acteurs clés du secteur rural et; (v) la lutte contre les ravageurs transfrontaliers des plantes et des animaux.

Activités et méthodologies adaptées au contexte nigérien

L'aménagement des terres sur les plateaux, dans les vallées et les oasis et leur mise en valeur ont démontré que les populations sahéliennes, à condition que celles-ci soient dotées de moyens et de techniques adéquats, peuvent faire face de manière efficace à la dégradation des terres et des sols.

- La participation des femmes a démontré le rôle déterminant que celles-ci jouent en matière de développement rural et de lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Leur autonomisation au

CONTACTS

Attaher Maiga

Représentant de la FAO au Niger

Représentation de la FAO

Avenue du Fleuve Niger 1327, PL040 - Plateau I 11246

Niamey

Niger

Tél: +227 20722962

Courriel: FAO-NE@fao.org

sein des sociétés et cultures traditionnelles (Clubs Dimitra), ainsi que leur participation à la conception et exécution des actions menées sur le terrain, sont dès lors cruciales.

- Le maintien d'un niveau de contacts rapprochés et un partenariat étroit avec le gouvernement, les agences des Nations unies et les principaux bailleurs de fonds, ainsi qu'une forte visibilité de la FAO, contribuent à la mobilisation des ressources.
- Coopération sud-sud et transfert mondial de connaissances: le renforcement de la coopération sud-sud, hier avec le Maroc, aujourd'hui avec la Tunisie, ouvre des perspectives de partenariats mutuellement bénéfiques à tous les niveaux (public, privé, société civile), qui permettent de booster l'innovation technologique, le savoir-faire et l'emploi des jeunes.

«Le Défi faim zéro entend garantir la durabilité de tous les systèmes alimentaires et faire en sorte que tous les petits exploitants - en particulier les femmes -soient en mesure d'accroître leur productivité et leurs revenus»

José Graziano da Silva
Directeur général de la FAO

Boutiques d'intrants agricoles et programmes de micro-financement

Le Niger est sujet à des crises alimentaires qui s'expliquent notamment par une croissance démographique rapide, les prix élevés des denrées alimentaires, ainsi que des facteurs climatiques et environnementaux. En vue d'accroître la production agricole, la FAO a mis-en-œuvre un projet d'une durée de cinq ans, axé sur l'accès aux engrais de qualité et à des services et conseils financiers. Ainsi, ces dernières années, un vaste réseau de 264 boutiques d'intrants agricoles a été ouvert et 100 entrepôts ont été construits pour stocker les produits des récoltes. Quelques 100 000 petits exploitants ont pu tirer profit de cette initiative dans plus de la moitié des villages agricoles du pays.

Le projet a remporté le premier prix du concours Expo 2015 pour les meilleures pratiques de développement durable dans la catégorie: «Amélioration quantitative et qualitative des produits agricoles».

Outre les engrais et les semences, les boutiques d'intrants proposent, entre autres, des services de protection des plantes. Les agriculteurs ont été initiés à de nouvelles techniques agricoles et ont bénéficié d'une formation relative aux commandes groupées d'engrais, à la gestion des boutiques d'intrants agricoles, à la comptabilité et à la gestion d'entreprise.

De fortes augmentations des rendements du sorgho et du mil ont alors été constatées. Autre composante de l'initiative: la promotion de mécanismes de micro-financement novateurs, notamment: i) un système de crédit sur inventaire connu sous le nom de warrantage grâce auquel les agriculteurs stockent une partie de leur récolte pour obtenir un crédit auprès d'une banque et; ii) un fonds de 653 000 euros, mis en place par le projet en tant que garantie pour les prêts demandés par les agriculteurs éligibles. Ainsi, huit fédérations d'agriculteurs ont pu accéder aux crédits alloués aux activités agroalimentaires et l'Union des fédérations de producteurs du Niger a été créée. L'initiative a également donné lieu à la création de 375 champs écoles paysans, à 750 séances de démonstration et à la création de 100 entrepôts pour le warrantage au profit de 7 500 agriculteurs.

Projet: «Intensification de l'agriculture par le renforcement des boutiques d'intrants coopératives» (IARBIC). Mis-en-œuvre par la FAO, en collaboration avec le Ministère de l'agriculture du Niger et d'autres partenaires de développement. Financé par la Belgique, l'Union européenne, le Luxembourg, l'Espagne et le Niger.

